

# Un raid américain de trop

**D**ÉPUIS le début de leur intervention en Syrie, les avions américains n'avaient jamais lâché la moindre bombe sur les troupes de Bachar. Et le Pentagone imposait aux autres membres de la coalition, comme la France, d'agir de même, afin de favoriser la recherche d'une solution politique à cette guerre avec Poutine, le parrain de Bachar. Manque de chance : la semaine dernière, les Américains ont lancé, par erreur, un raid sur une position de l'armée syrienne. « *La pire des conneries* », comme l'a définie un officier français, et en voici un résumé.

Le 17 septembre, des drones britanniques Reaper survolent la zone à bombarder, proche de l'aérodrome de Deir Ez-Zor, une ville occupée en grande partie par Daech. Caméras en batterie, les drones transmettent leurs observations, et, peu après, des avions américains, britanniques, australiens et danois arrosent le terrain de bombes et de missiles. Mission accomplie ? Non, car on relève sur le terrain une soixantaine de morts et une vingtaine de blessés. Mais le plus extravagant reste à venir : c'est en effet l'état-major russe qui avertit les Américains qu'ils se sont trompés d'objectif, puis

qu'ils ont tué des soldats de l'armée syrienne. (Le Pentagone admettra publiquement son erreur, assortie de regrets.) Et que font alors les djihadistes de Daech ? Ils foncent sur les survivants, qui ne devront leur salut qu'à l'intervention de l'aviation russe.

Deux jours plus tard, le 19 septembre, un convoi humanitaire de l'ONU et du Croissant-Rouge se faisait bombarder (20 morts), aux portes d'Alep. Depuis, les militaires français cherchent à savoir s'il s'agissait d'un exploit de l'artillerie syrienne ou de l'aviation russe. A chacun ses bavures...